



Lettre à mes frères

01 novembre 2024

Appelés à devenir saints dans l'amour ...

*Enracinés dans le Cœur de Jésus, nous saurons
nous épanouir et transmettre sa lumière.*

Bonjour mes frères,

En ce premier jour de novembre 2024, comme à chaque année, nous célébrons la fête de tous les saints. Célébrer la fête de la Toussaint n'est-ce pas célébrer notre fête, nous chrétiens appelés à devenir saints dans l'amour ? Appelés à la sainteté car nous avons choisi, par la grâce de Dieu, d'implanter dans notre cœur cet amour inconditionnel du Dieu Vivant et de devenir témoins incontestés de la Bonne Nouvelle. Si les premiers chrétiens s'appelaient les saints, ce n'est pas par comparaison avec les autres, mais par l'accueil de la grâce de Dieu à répondre à son appel. Ce même appel et cette même grâce nous sont faits gratuitement comme le confirme *Lumen gentium* : « Il est donc bien évident pour tous que l'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur état ou leur forme de vie; dans la société terrestre elle-même, cette sainteté contribue à promouvoir plus d'humanité dans les conditions d'existence. » (*Lumen gentium*, 40)

En cette première année de préparation du bicentenaire de la mort d'André Coindre, nous sommes invités à réfléchir sur sa sainteté et sa mort. C'est-à-dire une sainteté enracinée dans le vécu héroïque de son temps, dans son milieu plutôt laïcisé. Si, depuis 1826, on a peu parlé de son vécu et de sa sainteté, c'est que sa mort tragique est venue ombrager sa personne et l'œuvre à laquelle il s'est voué et dont nous avons hérité, une œuvre d'éducation avec une spiritualité et une pédagogie qui lui sont propres.

Si sa mort demeurerait, pour le temps, une tragédie, un possible suicide, pour aujourd'hui, selon la science, la maladie dont il souffrait vient réconcilier notre façon de voir sa mort non pas comme un choix mais comme une conséquence de ses délires psychotiques. Le premier fascicule *Sainteté et mort d'André Coindre* saura nous instruire davantage. Aujourd'hui nous voulons porter notre attention sur sa sainteté qui, souhaitons-le, viendra

stimuler notre foi dans notre engagement de chrétiens, et comme frères du Sacré-Cœur, à devenir saints selon notre vocation propre, tout comme nos devanciers, en particulier les frères Polycarpe, Norbert et bien d'autres qui se sont sanctifiés en réalisant l'Ametur Cor Jesu. « Il ont fait de la charité le tout de leur vie, l'inspiration de leur activité apostolique et missionnaire. » RdV 12

Le chapitre général 2024 a mandaté le conseil général pour introduire à Rome la cause du Père André Coindre considérant qu'il a vécu de façon héroïque les vertus chrétiennes. Non pas pour faire ombre à nos deux vénérables, les frères Polycarpe et Norbert, mais plutôt pour stimuler notre foi et notre espérance. Et qui sait si une telle démarche ne pourra pas faire avancer la cause de ces trois saintetés solidaires ? Notre but premier n'est-il pas de présenter à la communauté des modèles incontestés de sainteté pouvant stimuler la foi et les engagements de chacun de nous et de nos collaborateurs ?

Reprenons des extraits du fascicule *Sainteté et mort d'André Coindre* : « André, Polycarpe et Norbert sont tous les trois les fruits d'un même arbre. Il ne s'agit pas d'une course pour savoir qui arrivera le premier : peu importe que l'un soit déclaré saint avant l'autre, que les trois arrivent en même temps, qu'aucun n'arrive, ou qu'un autre frère ou laïc arrive le premier, même si nous ne le connaissons pas encore aujourd'hui... Cela n'a aucune importance : aucun d'entre eux ne volera la place de l'autre au ciel ! Ce qui compte c'est de rester unis au Christ pour que la sève de l'Esprit nous vivifie et que nous continuions à porter des fruits de sainteté au XXI^e siècle, comme nous l'avons fait aux XIX^e et XX^e siècles, parce que Jésus lui-même a dit : « Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. » (Jn 15, 5) ». (*Sainteté et mort d'André Coindre*, p. 13)

Chacun de nous est invité à lire et à approfondir cette première publication du bicentenaire *de la mort d'André Coindre*. Je souhaite que nous rallumions en nous le feu du charisme d'André Coindre et que nous transmettions cette lumière propre à notre charisme. L'Esprit n'est pas distrait, Il nous invite à donner sa noblesse à la religion chrétienne qui est, non pas de gérer une pratique religieuse mais de signifier un chemin de vie pour toute personne, un chemin spirituel qui inspire et donne sens à la vie.

La sainteté est alors la résultante de la graine semée en chacun de nous. Elle a germé, grandi et est devenue un grand arbre à tel point que les oiseaux sont venus s'y percher. Qu'ils sont nombreux ces gens en contact avec nous qui se nourrissent des fruits de notre arbre, qui se protègent à l'ombre de ses ramures et qui inspirent leur vie en regardant son feuillage verdoyant au Soleil de l'Amour ! Que chacun de nous cultive au maximum ce qui a été déposé en lui. Et alors le Semeur verra à la croissance, de jour comme de nuit, par la prière ou l'action, dans la vie personnelle ou communautaire.



Boucherge.
Ton frère Michel, s. c.



Prière contemplative

1^{er} novembre 2024

Prendre le temps de ruminer dans le silence, dans un cœur à cœur...

Par cette prière, le psalmiste contemple Dieu dans sa sainteté. Il loue la grandeur de Dieu dans un langage qui est le sien mais qui nous inspire l'importance de sa présence en notre vie. Dieu saint, Dieu roi, Dieu grand, Dieu patient, Dieu juste... Psaume 99 (98)

Le Seigneur est roi;
que les peuple tremblent !
Il siège sur les chérubins;
que la terre frémissse !

Il est saint !

Le Seigneur est grand en Sion,
et il domine tous les peuples;
qu'ils célèbrent ton nom grand et redoutable !

Il est saint !

La force d'un roi c'est d'aimer le droit.
C'est toi qui as établi l'ordre.
Le droit et la justice en Jacob,
c'est toi qui les as faits;
exaltez le Seigneur notre Dieu,
prosternez-vous devant Lui !

Il est saint !

Moïse et Aaron parmi ses prêtres,
et Samuel parmi ceux qui invoquaient son nom,
faisaient appel au Seigneur, et il leur répondait.

Dans la colonne de nuée il leur parlait.

Ils ont gardé ses instructions,
et les lois qu'il leur avait données.

Il est saint !

Seigneur notre Dieu, tu leur répondis toi-même,
Tu fus pour eux un Dieu patient
mais qui se méfiait de leurs méfaits.

Il est saint !

Exaltez le Seigneur notre Dieu;
prosternez-vous vers sa montagne sainte,
car il est saint, le Seigneur notre Dieu !

Il est saint !

(Prends un moment d'intimité avec le Dieu de ton cœur pour laisser descendre en toi ses appels.)

Dans une prière spontanée, présentons au Dieu saint ce qu'il a été et qu'il est dans notre vie.



Seigneur, apprends-nous à faire de nos communautés :

- * des lieux d'intériorité et de contemplation où l'on expérimente la Rencontre de Dieu comme la source de la seule vraie joie qui peut combler le cœur humain;
- * des lieux de communion à l'image de la Trinité, des lieux d'accueil et de tendresse où le pardon est toujours possible grâce à Celui qui nous a aimés le premier;
- * des lieux ouverts à la nouveauté de l'Esprit qui invente avec nous des réponses neuves et audacieuses aux appels de la mission, selon le charisme confié par Dieu à notre Fondateur;
- * des lieux enflammés d'un amour qui fait de nous des saints, des fils d'un même Père.

Chant : Passe la lumière

Par ce chant, demandons au Seigneur d'accueillir sa lumière pour devenir à notre tour lumière du monde. Que par nous les gens reconnaissent l'Amour de Dieu, qu'ils en vivent et qu'ils le répandent autour d'eux. Animés d'un amour sincère, soyons témoins de l'unité et d'une charité fidèle; soyons feux périphériques.



Frère Michel Boucher, s.c.